



LAKSACI RÉPOND AUX PRÉOCCUPATIONS DES DÉPUTÉS
MARCHÉ DE LA DEVISE
Des mesures incitatives au profit
des ménages et des bureaux de change

15 Ouh el Hikja 1435 - Mercredi 31 Octobre 2012 - N°14653 - Nouvelle série - www.almoudjahid.com - ISSN 1111-0287

EL MOUDJAHID

LA RÉVOLUTION PAR LE PEUPLE ET POUR LE PEUPLE

ENTRETIENS ALGÉRO-AMÉRICAINS SUR LA SITUATION AU MALI

MAE : "LA NÉCESSITÉ D'UNE APPROCHE GLOBALE CONFIRMÉE"



M^{me} ANNE ELISABETH JONES, ASSISTANTE DE LA SECRÉTAIRE D'ÉTAT POUR LE PROCHE-ORIENT :
"L'Algérie est un partenaire privilégié dans la lutte contre le terrorisme"

La nécessité d'une approche globale, conformément à la résolution 2071 du Conseil de sécurité concernant la situation au Mali, a été confirmée lors des entretiens algéro-américains hier à Alger, a indiqué le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, M. Amel Beloui, dans une déclaration transmise à l'APS. «En ce qui concerne la situation au Sahel, et plus particulièrement au Mali, qui a fait l'objet de

consultations approfondies (mardi, 24/10) entre le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, et la secrétaire d'Etat américaine, M^{me} Hillary Clinton, il a été confirmé la nécessité d'une approche globale conformément à la résolution 2071 du Conseil de sécurité», a précisé M. Beloui au sujet de la tenue des entretiens qu'a eus le ministre des Affaires étrangères M. Mourad Medelci avec l'assistante de la secrétaire

d'Etat américaine pour les Affaires du Proche-Orient, M^{me} Anne Elisabeth Jones. Cette résolution, a poursuivi le porte-parole du MAE, «a fait, depuis, l'objet d'une démarche visant à dégager un concept stratégique basé, notamment, sur le dialogue et la solution politique en insistant d'ailleurs sur le caractère des Maliens à qui doit revenir l'organisation de ce dialogue».

P. 3

TRAITEMENTS ANTICANCÉREUX

Certaines formes sèches de médicaments et d'analgésiques remboursées par la CNAS

P. 4

M. HOCINE NECIB DEPUIS SÉTIF



"L'augmentation du prix de l'eau n'est pas à l'ordre du jour"

P. 32

CRIMES DU COLONIALISME FRANÇAIS EN ALGÉRIE



M. Mohamed Cherif Abbas : "Les Algériens veulent une reconnaissance franche"

P. 6

PARTENARIAT ÉCONOMIQUE ALGÉRO-ESPAGNOL
20 projets identifiés

P. 7

HISTOIRE

PARCOURS DU MOUDJAHID
SIBANE DANS LES AURÈS
Sur les traces des armuriers de la Révolution

PP. 16-17

4^e FESTIVAL CULTUREL

Secousse tellurique de 3,4 à Meftah

Un tremblement de terre d'une magnitude de 3,4 sur l'échelle de Richter a eu lieu hier à 10h00 dans la wilaya de Blida, a indiqué le Centre de recherche en sismologie sismophysique et géophysique (CRAAG) dans un communiqué. L'épicentre du tremblement de terre a été localisé à 3 km au nord-ouest de Meftah, a précisé la même source.



SÉCURITÉ ROUTIÈRE
L'expérience suédoise ou la vision 0% accident

La délinquance routière ne baisse véritablement pas en Algérie. Près de 4.000 morts y sont enregistrés annuellement. Et le facteur humain est à l'origine de plus de 90% des accidents de la route.

P. 5



POSE D'UNE NOUVELLE PELOUSE

Le stade du 5-Juillet fermé en mai prochain

P. 38

est chargé, entre autres de prendre en charge toutes les mesures aptes à promouvoir la prévention et la sécurité routière. Il a aussi à encadrer et animer les travaux des comités de wilayas chargés d'exécuter les programmes de prévention et de sécurité routière décidés par le sa direction. Une autre mission aussi importante, il s'agit d'entreprendre des études et des recherches en rapport avec ses missions, de développer l'information et l'éducation et la formation dans le domaine de prévention et de sécurité routière et de promouvoir le mouvement associatif dans ce domaine. Le CNPSR adopte toutes ces méthodes dans le but de « garantir l'efficacité » de cette opération et en essayant à tout prix de convaincre les usagers de la route de la nécessité et de l'utilité d'éviter les comportements dangereux ».

On compte une moyenne de 12 morts et 185 blessés par jour, dus aux accidents de la route.

L'excès de vitesse constitue la principale causes des accidents (22, 97%), suivi des dépassements dangereux (8,83%), la perte de contrôle du véhicule (6,11%) et le non-respect de la distance de sécurité (5,70%).

Plusieurs communications liées aux systèmes de radar, d'information et de communication intelligents pour la sécurité routière, ainsi que le rôle des technologies de l'information et de communication en la matière et la maintenance et l'amélioration des routes... ont été présentées durant cette journée.

S. Sofi

La vision zéro, un concept révolutionnaire

Adoptée en 1997 par le parlement suédois, la vision zéro, est une nouvelle politique audacieuse de sécurité routière selon laquelle personne ne devrait mourir ou être gravement blessé à l'intérieur du système de transport routier.

L'idée novatrice et révolutionnaire de la vision zéro est de faire porter la responsabilité des accidents non plus aux usagers de la route, mais aux concepteurs du système de transport routier. Elle consiste à admettre qu'il y aura toujours des accidents, et donc que le mieux à faire est d'en limiter autant que possible les conséquences : ralentir la circulation, redessiner les croisements, installer des rails de sécurité, éliminer les obstacles rigides... La vision zéro repose sur quatre principes, à savoir l'éthique, la responsabilité partagée entre, d'une part, les concepteurs des systèmes de circulation routière et les autorités chargées de la réglementation et, d'autre part, les usagers de la route, la sécurité car les systèmes de circulation routière doivent tenir compte de la faillibilité humaine, et minimiser les possibilités d'erreurs et les préjudices ainsi causés et les mécanismes de changement en garantissant autant que possible la sécurité de l'ensemble des citoyens et en coopérant avec les usagers de la route ; les concepteurs, les autorités et les usagers qui doivent accepter de changer pour atteindre les objectifs de sécurité. En 2008, on comptait 397 personnes qui ont trouvé la mort en Suède suite à des accidents de la route. Ramené au total de la population, cela représente 4,3 décès pour 100 000 habitants, soit le deuxième ou le troisième meilleur taux du monde, et près de la moitié de la moyenne de l'Union européenne ! En comparaison, en 1997, l'année de la mise en place de la vision zéro, 541 personnes étaient décédées sur les routes. Grâce à son ambitieux programme, la Suède a donc réussi à diminuer de près de 30 % le nombre de morts sur ses routes. Ce bilan n'a pas laissé indifférents les autres pays, dont beaucoup se sont inspirés de la vision zéro suédoise pour mettre en place des programmes de sécurité routière. Plus de dix ans après son lancement, l'idée de la vision zéro a été reprise dans divers pays du monde, notamment par la Suisse, la Norvège et les Pays-Bas.

S. S.

163 jeunes âgés de moins de 18 ans responsables d'accidents en 2012

Plus de 50% des automobilistes dans des accidents mortels ou graves sont âgés entre 18 et 29 ans. La conduite sans permis qui est aussi un facteur accidentogène, touche 163 jeunes âgés de moins de 18 ans qui ont été responsables d'accidents en 2012 alors que ce nombre ne dépassait pas les 126 mineurs durant la même période de 2011. L'étude de la Gendarmerie nationale attire aussi l'attention sur l'implication des femmes au volant dans des infractions au code de la route.

Le phénomène connaît une nette augmentation. Alors que durant les sept premiers mois de 2011, on compte 147 conductrices qui ont été compromises dans des accidents de la route, en 2012 ce chiffre est monté à 249 femmes, soit une hausse de 102 femmes impliquées. «Les femmes au volant ne respectent plus le code de la route. Il s'agit d'un nouveau phénomène et d'un comportement irresponsable», note l'étude.

Le temps est aussi un autre facteur entrant dans les statistiques. Ainsi durant l'année en cours, ce sont pas moins de 25,70 % du total des accidents qui sont enregistrés entre 18h et minuit, soit une hausse de près de 3% par rapport à la même période de l'année 2011. La moyenne la plus faible est enregistrée vers 6 h 00 avec 48 accidents alors que les périodes allant de 15h à 18h et 12h et 15h ont connu des hausses respectives de 191 et 145 accidents.

S. S.

LE JEUNE
INDEPENDANT

Journée d'étude algéro-suédoise sur la sécurité routière



Écrit par Lynda Louifi

Mardi, 30 Octobre 2012 19:13

Une «vision zéro» accident en vue

La réduction des taux d'accident de la circulation routière, en introduisant le concept de «Vision zéro» accident, nécessite la mise en œuvre d'un plan d'action englobant l'ensemble des partenaires, à savoir les autorités, la société civile et les familles, ont estimé hier les participants à la journée d'étude algéro-suédoise sur la sécurité routière.

Cette journée a été organisée par l'ambassade de Suède et le Swedish Trade Council, en collaboration avec le ministère des Transports algérien et l'organisme placé sous sa tutelle, le Centre national de prévention et de sécurité routières.

Cette rencontre vient en prolongement de celle organisée sur ce thème au mois de mai 2011 par l'ambassade de Suède à Alger. Selon les représentants suédois, cet événement est l'occasion de nouer de nouveaux partenariats entre l'Algérie et la Suède pour lutter contre l'insécurité routière, tant entre autorités gouvernementales spécialisées qu'au niveau du développement de solutions infrastructurelles et technologiques. La vision qui a guidé les réformes suédoises en matière de sécurité routière durant les quinze dernières années, nommée «Vision zéro», a permis de réduire de 40 % le nombre de morts sur les routes en dix ans.

Dans un entretien accordé récemment au Jeune Indépendant, Mme Eva Emnéus, ambassadeur du Royaume de Suède, a indiqué que son pays a élaboré un concept dit «Vision Zéro» qui vise à diminuer le nombre de victimes de la route, et ce partant du principe qu'aucune perte de vie n'est acceptable. «C'est un concept holistique qui prend en compte tous les paramètres techniques, matériels et humains, et qui a permis à la Suède de réduire considérablement le nombre de décès causés par les accidents de la route», a-t-elle expliqué. Et d'ajouter : «Nous avons déjà organisé une conférence sur le concept de Vision zéro au mois de mai passé. C'était un grand succès. Plus de 100 personnes issues de huit ministères, ONG et sociétés diverses ont assisté à la conférence, et une cinquantaine d'entre elles a pris part aux ateliers.»

Par ailleurs, les participants à cette conférence, à savoir ceux de la Gendarmerie nationale, de la Direction générale de la Sûreté, de la Protection civile, ainsi que du Centre national de prévention et de sécurité routières, ont appelé à renforcer la lutte contre ce fléau dans le cadre d'une coopération entre tous les secteurs. Pour sa part, le commandant Achour, de la Protection civile, a affirmé au cours de son intervention que la mauvaise qualité des infrastructures routières est l'une des principales causes de l'augmentation des accidents. «On met souvent en cause le facteur humain, mais la qualité des infrastructures routières joue aussi un rôle très important», a-t-il dit. Ses dires ont été appuyés par le directeur des relations publiques du groupe Volvo : «La qualité des infrastructures routières est importante, car elle assure la conformité aux conducteurs», a-t-il souligné, en mettant en exergue le rôle des associations, des autorités et des recherches universitaires pour renforcer la lutte contre l'insécurité routière. Pionnier dans le domaine de la sécurité routière, le groupe Volvo joue un rôle-clé dans la recherche consacrée à la sécurité routière, avec la mise en place de nouvelles technologies pour la protection des occupants des véhicules, mais aussi des piétons, a indiqué M. Lennart Pilskog, directeur de Volvo

Trucks. Pour rappel, le groupe Volvo est l'un des principaux constructeurs au monde de camions, autobus, autocars et équipements de chantiers, de systèmes de propulsion pour les applications marines et industrielles et de composants aérospatiaux. Il dispose de plusieurs centres de recherche pour la sécurité routière. Volvo mène depuis des années des recherches portant sur les causes des accidents de la route et le comportement des conducteurs.



Rencontre sur la sécurité routière : adapter en Algérie la vision suédoise "Zéro accident"



ALGER - L'axe relatif à l'adaptation de la vision suédoise "Zéro accident de la route", aux besoins de l'Algérie en matière de sécurité routière a été examiné lors d'un séminaire algéro-suédois dont les travaux se poursuivaient, pour la deuxième et dernière journée, mercredi à Alger.

La vision "Zéro accident" consiste en un ensemble de mesures prises par la Suède pour réduire les accidents de la route. Il est notamment question de "campagnes éducatives de sensibilisation dans les établissements scolaires, d'infrastructures sophistiquées et modernes, de véhicules performants dotés de systèmes développés et de sanctions envers les conducteurs entravant les règles de conduites sur la route".

Lors de cette rencontre parrainée par le ministère des transports, le secrétaire général de ce département, Mohamed Mehareb, a fait remarquer que l'expérience de la Suède est d'autant plus intéressante si on considère le nombre de morts (300/an) dans ce pays scandinave dans des accidents de la route, alors que le parc automobile suédois est estimé à 4 millions de véhicules.

Un nombre de véhicules beaucoup plus important par rapport au parc national algérien qui compte seulement 2 millions d'automobiles mais avec, cependant, un chiffre macabre de pas moins de 3055 morts par an.

Pour arriver au même résultat suédois, M. Mehareb a prôné pour se faire une stratégie intersectorielle et l'association des travaux de différents secteurs pour faire face au fléau.

Il a, dans ce sens, insisté sur l'importance d'une refonte du cadre législatif, pour définir des sanctions sévères contre les conducteurs ne respectant pas le code de la route, car 80% des cas de sinistres sont imputés au facteur humain.

De son côté, l'ambassadrice de Suède en Algérie, Eva Emnéus, a indiqué que cette rencontre s'inscrit dans la continuité du séminaire du mois de mai 2011, où il a été présenté la vision "Zéro accidents", projet qui a permis de réduire le nombre d'accidents de 40% en Suède.

"Différents acteurs contribuent à la recherche des solutions innovantes et efficaces, comme par exemple les routes à deux voies plus une séparées par une médiane qui coûtent moins cher que les autoroutes et permet de contrôler le trafic routier", a souligné Mme Emnéus.

Des solutions pour réduire les accidents

Plusieurs experts suédois et algériens de différents secteurs s'appuyant sur des études dans ce domaine, ont pris part à cette rencontre, en présentant leurs travaux de recherches, visant à consolider les acquis en matière de sécurité routière et proposer des solutions pour consolider la prévention.

L'experte suédoise, Lena Ryden, de l'administration des transports, a suggéré l'élaboration d'"infrastructures fiables" pour faire face aux accidents imprévisibles, tels que la mise en place de système de surveillance adaptés et le traçage d'une cartographie des segments de routes.

Quant à, Hocine Behlouli, représentant du Centre national de prévention et de sécurité routière, a proposé de mettre en place une stratégie nationale, basée sur un travail de terrain pour déterminer les véritables causes d'accidents afin de les solutionner.

L'état des véhicules et leur fiabilité jouent également un rôle important dans la sécurité routière, a-t-on également indiqué. A ce sujet, le directeur suédois de Volvo Trucks, Lennart Pilskog, a expliqué que la vision "Zéro accidents" est tributaire de la conception de véhicules dotés d'indicateur d'alcoolémie, de système d'alerte en cas de somnolence ou de fatigue et d'un mécanisme de conduite automatique lors de perte de contrôle du véhicule.

Lorsque l'accident ne peut être évité, l'intervention des trois parties : Gendarmerie nationale-police-protection civile est "indispensable", selon Mikaël Nussdorf, de l'administration suédoise, qui a mis en exergue l'importance d'une synergie dans l'action des trois intervenants pour une meilleure prise en charge.

Le Système de communication intelligent (SCI) est aussi l'une des solutions évoquées lors de cette rencontre et consiste en un système de connectivité sophistiqué permettant aux véhicules, piétons, stations-services et autres d'interagir en continue, pour indiquer l'état des routes et d'éventuelles obstacles existants.

Créer une base de donnée nationale (DATA) regroupant diverses informations provenant des services de la police, gendarmerie, protection civile, hôpitaux et des administrations, en vue d'avoir une "vision globale sur le fléau et d'obtenir de bons résultats", a pour sa part suggéré El Hachemi Boutalbi, du ministère des Transports.



Journée algéro-suédoise sur la sécurité routière : Volvo Trucks présente son projet « Zéro accident »

Par Lyès Ibalitène

Connu et reconnu pour son engagement au profit de la sécurité, dont il est d'ailleurs leader, Volvo Trucks poursuit sa lutte contre l'insécurité routière avec l'objectif d'une conduite sans accident. D'où le projet « Zéro accident » que le constructeur suédois bâtit chaque jour, sans se laisser décourager par les chiffres qui donnent 3 000 morts sur les routes quotidiennement. Et pour atteindre son « idéal », Volvo Trucks part du constat que « le facteur humain joue un rôle décisif dans un 9 accidents sur 10 », soulignera M Lennart Pilskog, Directeur de

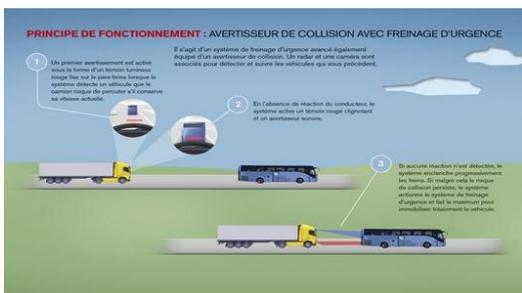
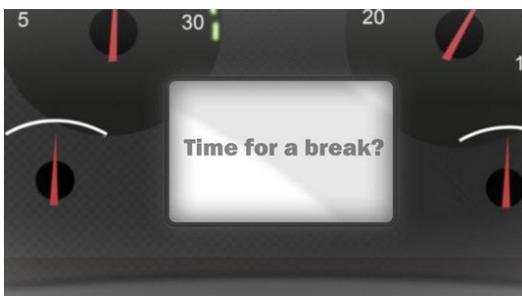
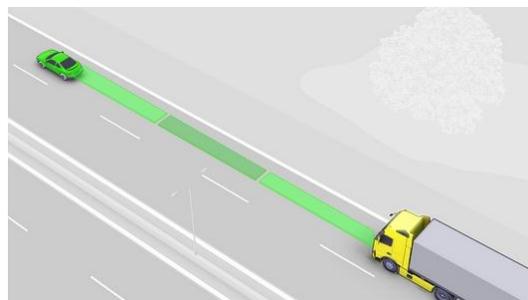
sécurité chez Volvo Trucks, dans une communication présentée mardi à l'occasion de la journée algéro-sudénoise sur la sécurité routière, organisée par l'Ambassade de Suède et le Swedish Trade Council en collaboration avec le ministère des Transports (Centre National de Prévention et Sécurité Routières) et qui a vu l'intervention d'experts algériens et suédois dans le domaine de la sécurité routière.

Evoquant le service de Volvo Trucks dédié aux recherches sur les accidents, M. Pilskog dira que celui-ci existe depuis 1969 et qu'au fil des ans, les experts de Volvo ont étudié plus de 1 500 accidents qui ont permis de définir quatre domaines prioritaires pour « nous aider à réaliser notre vision « Zéro accident » le plus efficacement possible. Il citera les problèmes de la fatigue des conducteurs, le rôle de l'alcool dans les accidents, les conséquences de la vitesse pour la sécurité et le port de la ceinture de sécurité. Quatre paramètres qui ont donc un lien direct avec le conducteur, ce qui incite Volvo à concentrer ses efforts sur le conducteur et à concevoir des camions en partant de la conviction que « la machine peut remplacer le conducteur dans certaines situations ».

Dans cette logique, le constructeur suédois pousse la technologie vers la haute altitude et équipe ses camions de systèmes en conséquence, expliquera le directeur de la sécurité chez le constructeur suédois. Ainsi, en plus de la ceinture de sécurité (dont il est l'inventeur depuis 1959), Volvo équipe tous ses camions en série d'avertisseurs d'oubli de port de ceinture. Sur le plan de la fatigue et de la distraction, Volvo a mis en place nombreux systèmes.

Citons, entre autres, le régulateur d'allure et d'espacement ACC(régulateur de vitesse maintenant automatiquement une distance de sécurité adéquate avec le véhicule qui précède), le dispositif d'alerte conducteur DAS (si le véhicule dévie de sa trajectoire, le conducteur en est averti via un signal sonore et un message...), ou encore le système d'assistance au maintien de la trajectoire LKS qui avertit le conducteur si le véhicule franchit des marquages au sol alors qu'aucun clignotant n'est enclenché.

Concernant le rôle de l'alcool dans les accidents, Volvo a été le premier constructeur, en 2005, à proposer d'installer en usine le système alcolock (ethylootest) sur ses camions. Ce système empêche tout démarrage du moteur tant que le conducteur n'a pas passé un test d'alcoolémie négatif en soufflant dans l'embout de l'appareil.



LOURD BILAN DES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Les pertes sont de 40 milliards de dinars en 5 ans

Par Wafia ADOUANE - Mercredi 31 Octobre 2012

Les experts suédois en sécurité routière ont exposé, hier à Alger, leur expertise technologique, et ce, lors de la journée algéro-suédoise sur la sécurité routière. Organisée par le ministère des Transports en collaboration avec l'ambassade de Suède et le Centre suédois du commerce extérieur, cette journée a été une occasion pour nouer de nouveaux partenariats entre l'Algérie et la Suède pour lutter contre l'insécurité routière. Le problème interpelle les autorités et les spécialistes ainsi que les sociétés qui offrent et développent des solutions infrastructurelles et technologiques. «Nous restons convaincus que des solutions de communication intelligentes sont essentielles pour la construction de systèmes de transport sûrs et efficaces pour les personnes et les biens, avec un impact réduit sur l'environnement». C'est ce qu'a affirmé le responsable d'Ericsson, le leader mondial des technologies et des services de communication. Ainsi, cet opérateur a proposé des solutions de transport à faible émission en carbone, l'analyse des flux de trafic pour la gestion de la mobilité, la gestion de la connectivité mobile et l'activation des services pour voitures et bus connectés. Aussi, il a offert de nouvelles technologies comme solutions telles que les systèmes de communication intelligents (ITS) et innovants pour la sécurité routière. Ces systèmes assurent une interaction étendue entre les véhicules et les conditions de circulation. Selon ce responsable d'Ericsson, le lancement de la 3G et de la 4G en Algérie reste la solution idéale pour minimiser les lourds dégâts.

Les experts suédois ont présenté également l'approche suédoise de la sécurité routière et ses bénéfices ainsi que les efforts déployés en Suède en matière de sécurité routière fondés sur un texte voté par le Parlement suédois. Au cours de cette journée, il a été exposé la vision qui a guidé les réformes initiées dans leur pays en matière de sécurité routière durant les quinze dernières années.

Cette vision est appelée «Vision Zéro». Elle vise à atteindre un avenir où morts et blessés graves auront disparu de la circulation routière. Celle-ci a permis de réduire de 40% le nombre de morts sur les routes en dix ans, indiquent ces experts. Les responsables algériens ont exposé la situation actuelle de la prévention des accidents et de la sécurité routière.

Ainsi, la Gendarmerie nationale, la direction générale de la Sûreté nationale (Dgns) et la Protection civile ont expliqué les procédures à prendre en cas d'accident. Selon la Gendarmerie nationale qui assure la sécurisation de 85% du réseau routier, 9734 morts et 117 427 blessés ont été enregistrés durant les trois dernières années alors que la Protection civile a déclaré avoir enregistré 2 209 décès et 36 585 blessés en 2010 uniquement. De son côté, la Dgns a fait savoir que les accidents enregistrés entre 2007 et 2011 ont coûté environ 40 milliards de dinars. Certes, c'est un bilan très lourd qui avait pu être évité. La réduction du nombre d'accidents nécessite la mise en oeuvre immédiate d'un plan d'action englobant l'ensemble des partenaires.

La répression a prouvé plusieurs fois qu'elle est un outil très efficace dans le système de prévention routière en imposant le respect du code de la route. Cependant, toute seule, elle reste insuffisante. Il faut qu'elle soit accompagnée d'une sensibilisation générale et d'un apprentissage du code de la route.

Certes, les accidents sont souvent le résultat de l'interaction de plusieurs facteurs, notamment du facteur humain, qui reste le premier responsable des dégâts et des pertes du mauvais suivi d'état du réseau routier, du non-respect des normes sécuritaires, de l'absence de signalisation et du contrôle de véhicules.

RENCONTRE SUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Adapter en Algérie
la vision suédoise
«zéro accident»

L'adaptation de la vision suédoise «zéro accident de la route» aux besoins de l'Algérie en matière de sécurité routière, a été examinée, hier, lors d'un séminaire algéro-suédois. La vision «zéro accident» consiste en un ensemble de mesures prises par la Suède pour réduire les accidents de la route. Il est, notamment, question de «campagnes éducatives de sensibilisation dans les établissements scolaires, d'infrastructures sophistiquées et modernes, de véhicules performants dotés de systèmes développés et de sanctions envers les conducteurs entravant les règles de conduite sur la route». Lors de cette rencontre, parrainée par le ministère des Transports, le secrétaire général de ce département, Mohamed Mehareb, a fait remarquer que l'expérience de la Suède est d'autant plus intéressante si on considère le

HOCINE NECIB À PROPOS DES INONDATIONS

LE MINISTÈRE DES RESSOURCES EN EAU compte prendre en main les problèmes liés aux inondations, en curant les oueds.

«Le curage des oueds, la meilleure parade»

De notre envoyé spécial à Sétif
Abbas Aït Hamlat

«**T**ous les curages des oueds se feront pendant la période estivale pour que les premiers orages de fin d'été ne causent plus de problèmes», a souligné, mardi, M. Hocine Necib, à l'issue de sa visite de travail dans la wilaya de Sétif. S'inspirant de la gestion du ministère des Travaux publics, dont il était directeur des routes, M. Necib a indiqué qu'«à partir de 2013, nous allons inscrire, chaque année, un budget d'entretien national et de campagnes de nettoyage». Même les cours d'eau seront concernés par cette campagne.



potable, au début de l'année 2014. Lors de l'inspection des chantiers des deux communes totalisant une population

Rencontre sur la sécurité routière

Adapter en Algérie la vision suédoise « zéro accident »

Publié le 31 octobre 2012

L'adaptation de la vision suédoise « zéro accident de la route » aux besoins de l'Algérie en matière de sécurité routière, a été examinée, hier, lors d'un séminaire algéro-suédois. La vision « zéro accident » consiste en un ensemble de mesures prises par la Suède pour réduire les accidents de la route. Il est, notamment, question de « campagnes éducatives de sensibilisation dans les établissements scolaires, d'infrastructures sophistiquées et modernes, de véhicules performants dotés de systèmes développés et de sanctions envers les conducteurs entravant les règles de conduite sur la route ».

Lors de cette rencontre, parrainée par le ministère des Transports, le secrétaire général de ce département, Mohamed Mehareb, a fait remarquer que l'expérience de la Suède est d'autant plus intéressante si on considère le nombre de morts (300/an) dans ce pays scandinave dans des accidents de la route, alors que le parc automobile suédois est estimé à 4 millions de véhicules. Un nombre de véhicules beaucoup plus important par rapport au parc national algérien qui compte, seulement, 2 millions d'automobiles, mais avec, cependant, un chiffre macabre de pas moins de 3.055 morts par an.

Pour arriver au même résultat suédois, M. Mehareb a prôné une stratégie intersectorielle et l'association des travaux de différents secteurs. Il a insisté sur l'importance d'une refonte du cadre législatif, pour définir des sanctions sévères contre les conducteurs ne respectant pas le code de la route, car 80% des cas de sinistres sont imputés au facteur humain. De son côté, l'ambassadrice de Suède en Algérie, Mme Eva Emnéus, a indiqué que la vision « zéro accidents » a permis de réduire le nombre d'accidents de 40% en Suède. « Différents acteurs contribuent à la recherche des solutions innovantes et efficaces, comme par exemple, les routes à deux voies plus une, séparées par une médiane, qui coûtent moins cher que les autoroutes et permet de contrôler le trafic routier », a-t-elle souligné. Plusieurs experts suédois et algériens de différents secteurs, s'appuyant sur des études dans ce domaine, ont pris part à cette rencontre, en présentant leurs travaux de recherches, visant à consolider les acquis en matière de sécurité routière et proposer des solutions pour renforcer la prévention.